

189. A la 1^{re} conjugaison, la 3^e personne du singulier du passé défini se termine toujours par *a*, et celle de l'imparfait du subjonctif par *ât*. — Ex.: *Il adora, qu'il adorât*.

190. La 3^e personne du singulier du passé défini ne prend jamais d'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison. La 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours l'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison. — Ex.: *Il rougit, qu'il rougît; il tint, qu'il tint*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier du présent de l'ind., de l'imparfait, du passé défini et de l'imparfait du subj.: *parler, décrire, marcher, attendre*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	IMP. DU SUBJ.
1. Je parle.	Je parlais.	Je parlai.	Que je parlasse.
Tu parles.	—	—	—
Il parle.	—	—	—
Je décris.	Je décrivais.	Je décrivis.	Que je décrivisse.
—	—	—	—
2. Je marche.	Je marchais.	Je marchai.	Q. je marchasse.
—	—	—	—
J'attends.	J'attendais.	J'attendis.	Que j'attendisse.
—	—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LE CHASSEUR ET SON CHIEN

Acquis, atteint, blessé, couru, joué, obéi, poursuivi, quitté, saisi, trouvé.

Un chasseur, lançant un lièvre —, excitait son chien et lui criait : « Attrape! attrape! » Et le chien docile avait — la pauvre bête à travers champs et près; il l'avait — et retenue avec ses dents. Le chasseur, approchant, avait — le gibier par les oreilles, en criant au chien : « Lâche! lâche! » Celui-ci avait — prise aussitôt. Plusieurs gens s'étaient — spectateurs de cette scène. Un vieillard qui était parmi eux prononça ces paroles remarquables : « L'avare est semblable à ce chien. L'avare lui criait : Attrape! attrape! et l'homme aveugle lui avait —; il avait — de toutes ses forces à la conquête des biens terrestres. Mais voilà qu'à la fin arrive la mort, lui criant : Lâche! lâche! et le pauvre homme doit abandonner, sans en avoir —, les richesses qu'il avait — avec tant de peine. »

SCHMID.

Conjugaison. — *Passé du conditionnel*. — J'aurais voulu voir mes parents, avant leur départ. — J'aurais su, si je me fusse mieux appliqué.

Analyse. — On ne peut voir la vertu, sans l'aimer. — On ne doit pas apprécier une œuvre, sans la connaître.